

Philippe Jeannin

Traitement par Acupuncture du syndrome mains-pieds chez les patients sous chimiothérapie

Résumé : Ce syndrome se manifeste par des paresthésies très douloureuses à type de picotements violents ou de brûlures des extrémités, modifiant la préhension des objets ou de la marche. Seule l'acupuncture enrayer un tel effet secondaire et optimise ainsi les chances de rémission voir de guérison de patients sous chimiothérapie. **Mots clés :** paresthésies - acupuncture - syndrome mains-pieds - chimiothérapie - cancer.

Summary : This side effect express pins and needles at the extremities, changing prehension of the objects and walking. Only acupuncture can cheek this disease and optimize chances of remission of chemotherapy's patient. **Keywords :** paresthesia - acupuncture - hand-foot syndrome - chemotherapy - cancer.

Introduction

Le syndrome mains-pieds est un redoutable effet secondaire des chimiothérapies des cancers que nous rencontrons de plus en plus fréquemment et que seule l'acupuncture peut enrayer. Dans les années 2000, le pronostique des cancers du colon, du rectum, de la prostate métastasée, des ovaires, du cancer du sein métastaté et des cancers poly-métastasés étaient très péjoratifs et les traitements utilisés à cette époque, insuffisamment efficaces. La recherche, au niveau mondial, était mobilisée pour trouver des molécules plus performantes. Les découvertes de nouvelles molécules type Avastin[®], Xeloda[®], Gempar[®], Taxol[®], ou Taxotère[®] sont apparues. Utilisées en première intention dans les cancers colo-rectaux et dans les cancers de la prostate métastasés, les résultats ont très vite été convaincants et leurs indications ont été étendues aux cancers des ovaires et du sein, avec là aussi des résultats très probants. Nous pouvons dire que ces molécules ont changé le pronostique de ces cancers, de la même manière que le Cisplatine, pour le cancer du testicule dans les années 1970, a fait passer ce cancer du plus mortel au moins mortel. Elles sont maintenant largement utilisées, avec comme revers de la médaille l'apparition de plus en plus fréquente d'effets secondaires à type du syndrome mains-pieds.

De quoi parle t-on ?

Le syndrome mains-pieds : ce sont des paresthésies douloureuses à type de piqures ou de brûlures intenses des

extrémités, modifiant la prise des objets et de la marche. Les patients ont l'impression de porter des gants et des chaussettes brûlantes. La peau devient érythémateuse, œdémateuse ou hyperpigmentée donnant l'impression de mains et pieds sales.

Pour les pieds : la marche est difficile, la perception sensorielle du contact avec le sol est perturbée, les patients ne savent plus où sont leurs pieds s'ils ne les regardent pas, les chutes sont fréquentes.

Pour les mains : le patient laisse filer les objets et les casse. Le patient a du mal à effectuer des gestes fins comme boutonner un vêtement, lasser les chaussures, tenir un stylo, écrire. Les ongles se décollent, puis tombent, aggravant la sensation douloureuse et l'invalidité. Ces douleurs sont très intenses, jusqu'à insupportables, les patients nous disant préférer mourir plutôt que d'endurer de telles souffrances, les oncologues, devant cette situation, accèdent à leur demande et arrêtent leur chimiothérapie, la maladie reprenant alors son évolution inexorable, sans pour autant que cet effet secondaire cesse. Il nous est arrivé de soigner et de faire disparaître ce syndrome mains-pieds chez des patients dont la chimiothérapie était arrêtée depuis dix-huit mois chez l'un et de treize mois chez l'autre et qui gardaient le même tableau douloureux. Il nous a fallu dans les deux cas, cinq séances d'acupuncture pour que la douleur commence à régresser et dix à douze séances pour que cet effet secondaire soit totalement neutralisé.

Maîtriser par acupuncture ce syndrome mains-pieds est une réelle avancée thérapeutique

A l'heure actuelle aucune thérapie médicamenteuse n'arrive à enrayer l'effet secondaire de ces molécules. Grâce aux médecins acupuncteurs, les oncologues vont pouvoir administrer, à pleine dose et le plus longtemps possible leurs traitements, augmentant ainsi les chances de rémission, voire de guérison. Cela est particulièrement important dans les cancers polymétastasés, nécessitant des traitements prolongés, où les oncologues prescrivent une chimiothérapie qui sera administrée aussi longtemps que le patient pourra la supporter. Gagner du temps est essentiel pour l'avenir du patient, et nous sommes en droit d'espérer l'avènement de nouvelles molécules plus performantes encore.

Protocoles thérapeutiques

Deux situations :

En préventif : le syndrome mains-pieds n'existe pas encore

Nous posons une aiguille au milieu de chaque dernière phalange et au niveau des points GI2, GI3, GI4, IG2, IG3 (figure 1).



Figure 1. Aiguille au milieu de chaque dernière phalange et aux points GI2, GI3, GI4, IG2, IG3.

On ajoute C7, C7, MC8, MC6, P9, P7 (figure 2).

Le traitement des pieds se fera de manière similaire avec une aiguille au milieu de chaque dernière phalange à laquelle on ajoute les points F2, F3, V60, VB41 (figure 3).

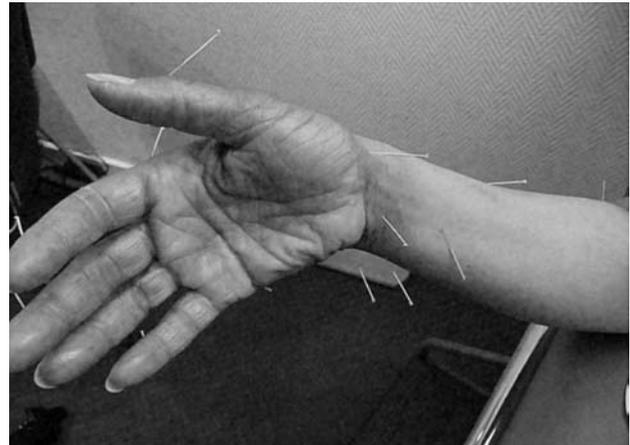


Figure 2. les points C7, C7, MC8, MC6, P9, P7.



Figure 3. Traitement des pieds : une aiguille au milieu de chaque dernière phalange et aiguilles aux points F2, F3, V60, VB41.

En curatif : syndrome mains-pieds installé

On ajoute aux points précédents, les points interdigitaux comme suit sur les figures 4 et 5.



Figure 4. Même protocole, avec en plus une aiguille dans chaque espace interdigital.



Figure 5. Même technique que pour les mains.

Rappelons que cet effet secondaire, le syndrome mains-pieds, n'est que l'une des « nuisances » que donnent ces molécules, ils présentent par ailleurs nausées, vomissements, diarrhées, asthénie, troubles de l'immunité. La neutralisation de tous ceux-ci ont été décrits dans l'article : place de l'acupuncture dans le cancer du sein traité en médecine occidentale [1].

Agencement des séances d'acupuncture

Le rythme et la place des séances d'acupuncture par rapport aux cures de chimiothérapies a un rôle essentiel, il conditionne le résultat et est presque aussi important que le choix des points lui-même.

Cures de chimiothérapies espacées de trois semaines

Une séance quarante-huit heures avant la chimiothérapie, pour avoir le temps de remonter l'immunité si celle-ci est diminuée à cause de la cure précédente, et de donner aux points la possibilité de délivrer tout leur potentiel thérapeutique.

Cures hebdomadaires

Une séance tout de suite après la chimiothérapie.

Résultats

Ils sont positifs dans plus de 90% des cas. Pour les 10% restants, nous l'attribuons l'échec à des organismes mal répondants à l'acupuncture, «organisme de bois».

Il faut en moyenne trois séances d'acupuncture pour commencer à enrayer un syndrome mains-pieds existant, (ce qui devient un motif de plus en plus fréquent de demande de consultation), et il faut compter dix séances d'acupuncture pour neutraliser totalement un tel syndrome. Depuis que nous appliquons ces protocoles de manière préventive (seule la première séance est vraiment préventive puisqu'elle précède la première cure de chimiothérapie), principalement dans les cancers du sein, nous n'avons plus vu un ongle ni se décoller, ni tomber. Il faut noter que l'hyperpigmentation n'est pas enrayée ni neutralisée pendant la chimiothérapie, mais que celle-ci disparaît totalement en trois séances d'acupuncture après la fin du traitement. Il est important de noter que ces protocoles donnent les mêmes résultats positifs sur le syndrome mains-pieds des neuropathies diabétiques. Elles sont moins violentes et moins invalidantes.

Conclusion

Tout cela est extrêmement encourageant et précise notre place dans l'équipe pluridisciplinaire chargée de traiter un patient cancéreux. Au quotidien, nous avons à affronter l'incrédulité ou la sous-évaluation de nos résultats par certains oncologues. Il faut que nous soyons de plus en plus nombreux à afficher de tels résultats afin que l'acupuncture soit totalement reconnue et intégrée dans la prise en charge des effets secondaires des chimiothérapies. Nous espérons qu'un essai contrôlé randomisé de haute qualité méthodologique puisse un jour voir le jour afin de confirmer les résultats que nous observons depuis de longues années.



D^r Philippe Jeannin
2 rue de Civry, 75016 Paris
☎ 0146510254 📠 0146513367
✉ pjeannin@p-jeannin.net

Référence

1. Jeannin P. Place de l'acupuncture dans le cancer du sein traité en médecine occidentale. *Acupuncture et moxibustion*. 2008,7(4):316-321.